

Morabito Pascali

" L'EUROPE. C'EST IMPORTANT COMME LE MONDE. "



Photo P.G.

Une île au large de l'Europe.

Il naît à Nice le 3 mai 1945 à midi. "C'est important", dit-il... et, en effet !

Le 3 mai 1963, Pascal Morabito passe son permis de conduire. Le 3 mai 1968, il fonde à Nice le centre de création et d'étude du bijou contemporain ou microsculpture.

A cette époque, Pascal Morabito vit entre Nice et Paris. Entre temps, il a fait des études d'architecture, travaillé la sculpture avec César, créé, réalisé, fabriqué et diffusé ses propres dessins sous sa propre marque. Ce qui présente des avantages certains : Assurer le matériel, s'exprimer, acquérir une notoriété internationale, avec des boutiques dans le monde entier, se déplacer sans contrainte, voyager partout dans le monde.

Ainsi se trouve-t-il pris selon ses propres paroles "dans un engrenage sans possibilité de revenir en arrière, tant que le travail n'a pas abouti."

Il se donne donc une date. Ce sera nul ne s'en étonnera celle du 3 mai 1990.

"Non pas pour arrêter, mais pour commencer à travailler". Et Pascal Morabito cherche un lieu. Ni Paris, ni la gare de Perpignan !

Quelques jours avant la date fatidique, on lui parle, lors d'un dîner, d'une île à vendre. Une île avec un fortin, une grotte. Et, le 3 Mai 1990, il achète l'île de Daume, plus connue des Marseillais sous le nom d'île de Gaby. Lieu de fête, richement aménagé en 1914 pour Gaby Laval, sépulture en 1926 de Mr Laval, laquelle sépulture sera supprimée en 1936, l'île pillée, désertée est passée entre temps de main en main, de propriétaire en propriétaire, jusqu'à ce que l'obstination du destin la mette sur la route de Pascal Morabito. "Ma grand-mère paternelle était marseillaise. Dans son héritage un tableau m'était destiné. Il représentait... l'île de Daume.". Et Pascal s'installe au Vallon des Auffes, en fait son port d'attache, acquiert quelques cabanons qu'il fait restaurer, quelques barques de pêcheurs, s'intègre au Vallon "agréable, doux et sauvage à la fois", décide de vivre ici, d'écouter, de comprendre la mer. Sur l'île toute proche, il projette "un laboratoire vivant où l'art et la haute technologie pourraient se conjuguer dans un espace habitable".

"Ce sera le mariage de l'art et de la technologie, avec des industriels travaillant cette dernière sous le couvert de l'art". Ainsi, l'île qui abritera l'atelier de Pascal Morabito, de même qu'une installation entièrement domotisée, prolongement de la maison intelligente du CNIT est un laboratoire fantastique pour tester les matériaux, les innovations, la science des industries de pointe, et pour en montrer les résultats véritables. "Tout pourrait commencer sur l'île. Les habitations aquatiques du futur, l'expérimentation du Frioul, une base pour la défense de la Méditerranée, une faune préservée"... 5 à 6 suites recevront les hôtes de marque qui vivront l'aventure de l'île, un héliport permettra d'y accéder à tout moment. "Des gens décisionnaires, pourront ainsi connaître, sentir les choses, voir et appréhender les problèmes de manière différente".

Et Pascal Morabito d'ajouter :

"Je pense à l'Europe. L'Europe, c'est important comme le monde. Marseille est le port de l'Europe. Nous allons entreprendre un travail de longue haleine sur ce lieu fanal, ce point de ralliement pour tous les industriels européens voulant déboucher sur la Méditerranée. A Marseille, j'ai trouvé un lieu paradisiaque. Il en existe beaucoup d'autres... Mais celui là, au coeur de la ville, à une heure à peine de Paris, s'ouvre sur 100 kilomètres de côtes vierges."